

Mapping de la saine alimentation dans l'agenda ibéro-américain: un coup d'œil à partir
des pages Facebook des ministères de la Santé

Alexandra Espín-Espinoza, *Université Laval*
alexandra-marcela.espin-espinoza.1@ulaval.ca

Osiris S. González-Galván, Ph.D., *Université Laval*
osirisglezgalvan@gmail.com

RÉSUMÉ. Dans cette recherche exploratoire et transversale menée à partir du champ de la communication publique, nous avons étudié la visibilité de la saine alimentation sur les pages Facebook de 18 ministères de la Santé de l'Ibéro-Amérique en tant qu'intervention sanitaire préventive. Nous avons utilisé une méthode mixte pour comprendre quelles ont été les stratégies de promotion de la saine alimentation mises en œuvre le 16 octobre 2018, Journée mondiale de l'alimentation créée par l'Organisation des Nations unies pour attirer l'attention sur les problèmes de la faim et de la malnutrition. Nous avons trouvé que les sujets d'intérêt liés à la saine alimentation sont peu visibles sur la plateforme Facebook par comparaison avec d'autres. La saine alimentation est majoritairement représentée comme une responsabilité individuelle et dans une perspective restrictive où l'on signale surtout des aliments qu'il faudrait éviter.

MOTS CLÉS. Réseaux sociaux numériques · Communication en santé publique · Saine alimentation · Facebook · Maladies non transmissibles

Introduction

Parmi les nouvelles préoccupations en santé publique qui font partie d'une nouvelle perspective des préoccupations sociales (Bergeron, 2010 : 82), la saine alimentation occupe une place centrale dans l'agenda du gouvernement¹. Pour l'Organisation des Nations unies pour

¹ L'agenda du gouvernement est généralement compris comme « l'ensemble des problèmes, demandes, questions, affaires, que les gouvernants ont sélectionnés et ordonnés comme objets de leur action » (Aguilar Villanueva, 2014 : 29).

l'alimentation et l'agriculture (FAO), une saine alimentation est « une condition essentielle de la santé, de la productivité et du bien-être en général » (FAO, 2014: 3). Cependant, surtout dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, la mise en place d'un contexte favorable à un processus alimentaire qui répond aux exigences minimales pour le développement humain doit faire face à un double fardeau (Roudart, s.d. : 8). En premier lieu, la faim² et la sous-nutrition sont deux problèmes qui ont de graves conséquences : les personnes qui n'atteignent pas leur croissance normale étant enfants sont plus enclines à avoir des maladies, ce qui limitera leurs capacités productives et les placera dans une situation de vulnérabilité économique (OMS et FAO, 2014). En deuxième lieu, le surpoids et l'obésité sont apparus dans les années 1950 avec les progrès technologiques entraînant une augmentation de la production et de la consommation d'aliments transformés, ainsi que des changements dans le mode de vie des individus. En effet, le temps consacré à l'activité physique a été réduit et la durée de la journée de travail a augmenté, ainsi que le niveau de stress (Sassi, 2010 : 30).

En ce qui concerne les pays ibéro-américains, on a également observé une augmentation de cette double problématique : « alors que la faim et la malnutrition diminuent, le surpoids et l'obésité ont augmenté de manière inquiétante, touchant principalement les femmes et les enfants. En Amérique latine et dans les Caraïbes, environ 58 % des habitants de la région souffrent de surpoids (360 millions de personnes) » (OPS et OMS, 2018).

Devant ce panorama compliqué, la perspective préventive de la santé publique a été une des lignes de travail gouvernementales au niveau international. Cette approche se distingue de celle étant curative par le fait qu'elle se concentre sur les risques et sur la responsabilité de la population, plutôt que sur les maladies et la responsabilité individuelle (Fineberg, 2013 : 85). Or, malgré l'intérêt qu'elle suscite, cette vision préventive de la médecine et de la santé semble complexe à mettre en place. En fait, d'après les analyses de Fineberg, il existe au moins 12 raisons pour lesquelles la prévention ne demeure que dans le discours et a du mal à se matérialiser concrètement. Les stratégies qu'il mentionne pour vaincre ces obstacles touchent des domaines aussi variés que la construction de politiques publiques, l'investissement en services et en subventions, la création de partenariats avec des employeurs et le développement de technologies pour réduire les risques ou le travail en collaboration avec les médias de communication (Fineberg, 2013 : 89). Ces suggestions mettent en évidence que la perspective préventive de la santé demande une analyse intégrale des acteurs et des facteurs contextuels qui affectent le bien-être des personnes.

D'ailleurs, étant donné qu'il a été démontré que les principales causes de pertes humaines sont liées à des comportements et non aux dysfonctionnements physiologiques (Schneider et

² En 1945 naît la première institution internationale qui a comme objectif l'éradication de la faim : l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Dans les décennies suivantes, l'ONU s'est prononcée à plusieurs reprises sur la question de l'accès aux aliments, notamment dans l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966), la Déclaration de Rome (1996), le premier et le septième objectif du Millénaire pour le développement (2000), et dans le deuxième et troisième Objectifs de développement durable (2016).

Stokols, 2009 : 87), une grande partie des interventions construites depuis une perspective préventive vise les changements de comportement. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Forum économique mondial estiment « qu'environ 80 % des affections cardiaques, des accidents cérébraux, du diabète de type 2, ainsi que 40 % des cancers, pourraient être évités à l'aide de mesures peu coûteuses et d'une forte efficacité, des interventions portant sur les facteurs de risque primaires [par exemple, la consommation de tabac ou d'alcool, le manque d'accès à l'eau potable ou le déficit pondéral] » (OMS et FÉM, 2008 : 3).

En ce qui concerne l'alimentation, Fraser explique que « tout au cours du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, s'est graduellement développée la notion de "saine alimentation" [...], notion qui a comme finalité de remettre entre les mains de l'individu la responsabilité de faire des choix éclairés en matière de prise alimentaire » (Fraser, 2016 : 177). En effet, les interventions sanitaires qui traitent du problème de la malnutrition, généralement gérées par des institutions publiques, visent souvent le changement de comportement des individus, en leur proposant par exemple de diminuer l'ingestion de sucre, de graisses, ou d'augmenter leur consommation de fruits, de légumes et d'eau, ou encore de faire de l'activité physique. En 2018, l'OMS a calculé le rapport coût-bénéfice concernant l'investissement sur la prévention de maladies non transmissibles (MNT) comme les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète, les troubles respiratoires chroniques et les troubles mentaux, projetant des effets économiques et sanitaires qu'un tel investissement pourrait avoir³. Selon ce calcul, pour chaque dollar américain investi pour réduire la mauvaise alimentation, il y en aurait 12,82 \$ de retour, sur une période de 12 ans (OMS, 2018 : 15).

La promotion de la saine alimentation comme une intervention communicative de santé préventive

Pour comprendre les enjeux autour de la promotion de la saine alimentation, il nous semble pertinent de revoir aussi les liens entre communication et santé. Rimal et Lapinski (2009 : 247) l'expliquent comme suit : « La communication [...] est notre moyen d'échanger des informations ; cela signifie aussi notre capacité symbolique. Ces deux fonctions reflètent ce que James Carey a qualifié de transmission et de vues rituelles de la communication, respectivement ». En ce qui concerne l'aspect de transfert d'informations, étant donné que la santé publique est un domaine plutôt savant, surtout dans son volet médical et épidémiologique, des outils de communication sont nécessaires pour transmettre des informations en manière de connaissances du sens commun ou des idées dominantes, d'après les termes de Stoiciu (2006 : 12). Cette auteure explique que « la connaissance savante est un savoir scientifique, une pensée abstraite, élaborée en concepts et théories suivant une logique de raisonnement théorique », alors que « le sens est dit "commun" d'abord parce qu'il procède d'une communauté de réflexions, d'une construction

³ Le calcul a été pensé dans le contexte des pays à revenu faible ou intermédiaire, dont certains de l'Amérique latine et des Caraïbes. L'OMS propose « une série d'interventions considérées comme abordables, d'un bon rapport coût-efficacité et fondées sur des données factuelles », appelées « les meilleurs choix » (2018 : 5). Elles couvrent six domaines : « le tabagisme ; l'usage nocif de l'alcool ; la mauvaise alimentation ; l'inactivité physique ; la prise en charge des maladies cardiovasculaires et du diabète ; et la prise en charge du cancer », qui sont ciblés à travers 16 interventions (OMS, 2018 : 9).

collective par exposition aux autres [...]. "Commun" ensuite parce qu'il procède de l'apparence d'une banalité agissante, certes, mais terriblement efficace » (Stoiciu, 2006 : 10). L'auteure souligne le fait que ces deux types de connaissance ne s'excluent pas l'un l'autre. Bien au contraire, ils ont des rapports fluides, car « les deux champs, les deux territoires sont ancrés dans le sol commun de la connaissance et se nourrissent du même terreau de l'imagination sociale » (Stoiciu, 2006 : 11). Pour ce qui est de l'aspect rituel de la communication, c'est-à-dire la création de sens et de consensus, Charpak (2017) signale qu'en matière de santé, la participation de citoyens est sollicitée d'au moins deux façons : lorsqu'on demande aux citoyens de prendre en charge le soin de leur propre santé et lorsqu'ils agissent comme acteurs et contributeurs des processus de construction et de décision des politiques publiques. Ces deux formes d'action citoyenne passent par des échanges entre les différents types de connaissances dont parle Stoiciu (2006). Cela veut aussi dire qu'observer les discours qui circulent dans l'espace public sur un sujet déterminé, ainsi que les formes qu'ils prennent, est un indicateur du degré d'importance accordé à ce sujet, ainsi que des normes et des connaissances autour du sujet partagées par une communauté.

Dans le cas particulier de la saine alimentation, face au défi de prévenir les maladies non transmissibles liées à l'alimentation et autres risques en lien avec la nutrition, « les actions des pouvoirs publics conquièrent [...] la sphère privée et l'intimité de la vie domestique. Et cela a lieu surtout à travers les activités d'information et de communication » signalent De Iulio, Bardou-Boisnier et Pailliar (2015: 11). Pour ces chercheurs, l'une des caractéristiques indiquant que l'alimentation devient un objet de discours est sa médiatisation à travers, par exemple, des magazines, des chaînes de télévision, des séries, des sites web ou par les réseaux sociaux⁴ spécialisés en nutrition et gastronomie. Une autre caractéristique digne de mention, selon ces mêmes auteurs, est le fait que « la mise en œuvre de politiques publiques dans [la saine] alimentation se situe [...] dans la continuité des postures de l'État : la planification, la prévention et l'éducation, la sécurité et la gestion des risques, et la territorialisation de l'action publique » (De Iulio et al., 2015 : 11). Par ailleurs, elle se situe aussi dans les postures étatiques envers le contexte international. Ainsi, une des stratégies utilisées sur le plan politique pour positionner les enjeux autour de la saine alimentation est la déclaration du 16 octobre comme Journée mondiale⁵ de l'alimentation, dont le premier objectif est de « sensibiliser le public à la nature et aux dimensions du problème alimentaire mondial à long terme et renforcer le sens de la solidarité nationale et internationale dans la lutte contre la faim, la malnutrition et la pauvreté » (ONU, s.d., traduction libre). L'ONU soutient que la création d'une journée pour commémorer un problème spécifique permet de mesurer l'intérêt que suscite un problème dans une région donnée. Dans la *Boîte à outils de la Journée mondiale de l'alimentation 2018 à l'intention des entreprises et des corporations privées* publiée par la FAO, il est possible d'observer que l'objectif initial de cette journée semble

⁴ Dans ce texte, nous utilisons les termes « médias sociaux » et « réseaux sociaux » de manière indifférenciée.

⁵ Les journées mondiales thématiques, aussi connues comme journées internationales, ont pour objectif « d'informer le grand public sur des thèmes liés à des enjeux majeurs comme les droits fondamentaux, le développement durable ou la santé. Ces journées sont l'occasion pour les pouvoirs publics, mais aussi la société civile, d'organiser des activités de sensibilisation et de mobiliser des ressources. » (ONU, 2016: 1).

avoir été légèrement modifié : « renforcer la sensibilisation et promouvoir l'action en faveur des personnes souffrant de la faim dans le monde et faire prendre conscience de la nécessité d'une sécurité alimentaire et d'une alimentation nutritive pour tous » (FAO, 2018 : 2). Ainsi, nous constatons que l'agenda international quant au sujet de l'alimentation a été divisé entre le problème de la faim et celui du besoin d'une alimentation adéquate ou saine.

La promotion de la saine alimentation dans le contexte de la santé numérique

En l'an 2000, la plupart des gouvernements du monde avaient adopté des outils numériques pour soutenir la bonne gouvernance, renforcer les relations existantes et créer de nouveaux partenariats au sein de la société civile (Ndou, 2004 : 1). L'avènement du web social et des plateformes de participation dans laquelle le consommateur est également producteur a favorisé la création d'espaces de transaction visant à accroître l'échange discursif entre les institutions publiques et les citoyens. En conséquence, les sites gouvernementaux sont devenus de plus en plus des plateformes sociales soutenues par la cinquième vague d'adoption des technologies de l'information et de la communication par les gouvernements (Mergel, 2012 : 281). Les sites gouvernementaux sont donc devenus de plus en plus des plateformes

L'utilisation des technologies numériques dans le domaine de la santé a connu une plus forte croissance au cours des cinq dernières années. Par exemple, en 2014, seuls sept pays de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes ont utilisé ces technologies pour développer des programmes numériques de santé publique⁶ (Jimenez-Marroquin et al., 2014). Deux ans plus tard, le *Rapport de la troisième enquête mondiale sur la santé numérique*⁷ montre qu'il y avait 9 pays dans le continent américain qui avaient développé des programmes de santé numérique (OMS, 2016a : 14). Dans cette même région, les institutions de soins de santé utilisent les réseaux socionumériques surtout pour la diffusion de campagnes de promotion de la santé et pour faire des annonces sur la santé en général (OMS, 2016b : 131). Il faut aussi tenir compte du fait que parmi les plateformes sociales en ligne de nature commerciale comme Twitter, Instagram ou YouTube, Facebook est l'un des plus utilisés dans le domaine de la santé (Hsu et al., 2018; Oh et al., 2013). De plus, parmi toutes les plateformes, Facebook est la plus populaire en Amérique latine, avec plus de 50 % de la population totale en ligne⁸.

Dans ce texte, nous sommes intéressées à savoir dans quelle mesure les ministères de la Santé de la région ibéro-américaine abordent la promotion de la saine alimentation comme une intervention préventive de santé à travers des réseaux socionumériques. Pour ce faire, nous avons réalisé une revue des publications diffusés sur Facebook par 18 ministères de Santé de la région à l'occasion du 16 octobre 2018, Journée mondiale de l'alimentation. On peut donc se demander s'il est possible d'identifier la promotion de la saine alimentation dans l'agenda communicationnel en

⁶ Dans la Résolution 58.33 de l'Organisation mondiale de la santé (2005), la santé numérique est définie comme « l'utilisation rentable et sûre des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'appui de la santé et des domaines connexes, notamment les services de soins de santé, la surveillance de la santé, la documentation sur la santé, ainsi que de la santé, l'éducation, la connaissance et la recherche ».

⁷ Traduction libre. Titre original : *Third Global Survey on eHealth*.

⁸ Données obtenues d'Internet World Stats (Miniwatts Marketing Group, n.d.).

ligne des ministères. Si c'est le cas, quels sont les sujets les plus promus par les ministères de la Santé de cette région? Quel est l'approche utilisée? Cette communication a pour principal objectif de répondre à ces questions.

Méthodologie

Cette analyse porte sur la promotion de la saine alimentation dans le contenu publié sur les pages Facebook des ministères de la Santé ibéro-américains. Nous avons sélectionné 19 pays de la région en utilisant comme critère de sélection leur adhésion simultanée à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et à la Commission économique pour l'Amérique latine et Caraïbes (CÉPAL)⁹: l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, l'Équateur, le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la République dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela.

Afin de connaître la page Facebook¹⁰ officielle de chaque ministère, une visite a été effectuée sur les pages web institutionnelles des ministères de la Santé, où le lien vers la celle-ci était recherché. L'enquête a montré que 18 ministères sur 19 ont une page dans ce réseau social¹¹. Une fois le nom de la page obtenu, nous avons recherché son numéro d'identification, ce qui a permis ultérieurement de récupérer les données et métadonnées des publications à l'aide de l'outil *Netvizz* (Rieder, 2013)¹². L'analyse se concentre sur les publications mises en ligne le 16 octobre 2018, c'est-à-dire à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation. Ce jour a été choisi pour la collecte de données puisqu'il était alors plus probable de trouver des publications relatives à la saine alimentation.

Nous avons obtenu 96 publications qui ont été groupées en fonction de l'objectif de la publication. Celui-ci a été défini sur la base des contributions de Susskind (2006) et Mergel (2017). Ainsi, trois objectifs possibles ont été identifiés : 1) promouvoir la saine alimentation; 2) sensibiliser aux maladies; et 3) informer sur les questions institutionnelles. Chacun de ces objectifs regroupe à la fois des thèmes et des sous-thèmes. Le schéma complet que nous avons utilisé pour classer les messages publiés par chaque ministère sur sa page Facebook est présenté en annexe.

⁹ La région ibéro-américaine est composée des pays du continent américain dont la langue officielle est l'espagnol ou le portugais. Aux fins de la présente analyse, étant donné le besoin de données sur l'usage et la pénétration des réseaux sociaux ainsi que sur les politiques publiques en matière d'alimentation, l'OMS et la CÉPAL ont été retenus comme source d'information.

¹⁰ Une page Facebook (ou Fanpage en anglais) est l'équivalent d'un profil, mais pour « les entreprises, les marques, les célébrités, les causes et les organismes. Les profils Facebook peuvent être privés, alors que les Pages sont publiques. Google peut indexer votre Page, afin que les gens puissent ainsi vous trouver plus facilement » (Facebook, 2020: 1)

¹¹ Pour cette étude nous avons exclu le Nicaragua, car pendant la période de collecte de données (novembre 2018), aucune page Facebook associée au ministère de la Santé de cet État n'a été trouvée.

¹² Créé en 2013, cet outil est utilisé pour extraire les « informations structurées » (Marres et Weltevred, 2013 : 316) des pages Facebook.

La saine alimentation comme « une habitude individuelle et de risque »

Des publications faites le 16 octobre 2018 par les 18 ministères de la Santé ibéro-américains, 76,04 % étaient destinées à informer sur des questions institutionnelles, 16,7 % ont mis l'accent sur la promotion d'une alimentation saine, et 7,3 % sur la sensibilisation aux maladies. Ainsi, en lien avec la première question de recherche, il est possible de d'observer que les ministères de la Santé de la région mènent des actions de communication sur la plateforme Facebook afin de promouvoir la saine alimentation.

Parmi les 16,7 % des publications traitant de ce sujet, nous avons constaté que la majorité d'entre elles étaient axées sur les habitudes. Updegraff et Rothman (2013) expliquent que dans la recherche sur la construction des discours relatifs à la promotion de la santé, on examine dans quelle mesure le cadrage d'un message peut faciliter l'adoption d'un comportement sain. Ainsi, on a notamment étudié la distinction « du cadrage des résultats d'un comportement préconisé en termes de bénéfices de l'adoption (cadrage vers les gains) ou de coûts de la non-adoption (cadrage vers les pertes) » (Updegraff et Rothman, 2013 : 668). Les messages ici analysés étaient cadrés vers les pertes, présentant une perspective individuelle de la responsabilité des comportements alimentaires et soulignant les risques des maladies non transmissibles liées à l'alimentation.

L'usage majoritaire que nous avons observé dans notre corpus est cohérent avec les recherches faites sur le cadrage des messages dans les interventions préventives en santé publique : signaler les risques et les conséquences négatives peut contribuer à alerter la population sur le problème de santé et à déclencher un processus de changement de comportement (Latimer et al., 2007; Updegraff et Rothman, 2013). Par exemple, l'Argentine, le Brésil, le Pérou et le Salvador ont publié des messages à propos des complications de santé liées au surpoids et à l'obésité. Il a été observé que 10,6 % des publications ont privilégié l'aspect diététique, en indiquant aux individus quel type de nourriture est meilleur pour la santé. En effet, ces recommandations ont trait à la quantité et à la qualité des aliments à manger quotidiennement. Par exemple, une consommation accrue d'eau, de fruits et de légumes a été encouragée. D'autre part, il a été fait mention de la diminution de la consommation de sel, de sucre et de graisses.

De plus, seulement deux publications faisaient référence aux directives diététiques du Guide alimentaire¹³ du pays, résumées et représentées dans un graphique d'assiette, de marmite ou d'un autre type de schéma visuel nutritionnel (Gonzalez Fischer et Garnett, 2018). Celles-ci ont été faites par le ministère de la Santé du Paraguay (voir Figure 1) et dans une transmission en direct (*Facebook Live* en anglais) du gouvernement brésilien.

¹³ Les Guides alimentaires sont des outils pour « la diffusion d'informations nutritionnelles [...] qui encouragent la diversification alimentaire par la production et la consommation d'aliments riches en micronutriments, y compris les aliments traditionnels appropriés. Le concept de diffusion de l'information par le biais de directives alimentaires est intrinsèquement judicieux puisque les consommateurs pensent en termes d'aliments plutôt que de nutriments » (OMS et FAO, 1998 : 1, notre traduction). Leur élaboration et adoption a été recommandé lors de la Déclaration mondiale et Plan d'action pour la nutrition signée par 159 gouvernements membres de l'ONU en 1992 (FAO, 2009).

Figure 1 – Exemple de publication faisant référence aux directives diététiques



Sources : Capture d'écran de la page Facebook du ministère de la Santé du Paraguay.

Note : Le schéma visuel nutritionnel en avant plan est tiré du Guide alimentaire du Paraguay, édition 2015.

Le fait d'avoir trouvé si peu de publications pour promouvoir les Guides alimentaires lors d'un contexte aussi propice que la Journée mondiale de l'alimentation nous a amené à nous interroger sur l'existence de ces instruments ou d'autres semblables dans les pays ibéro-américains. Une recherche complémentaire sur les pages de Facebook de chaque ministère et sur le site web de la FAO (2009) a permis d'observer des publications liées aux politiques publiques et aux actions gouvernementales concernant la promotion de la saine alimentation. Nous pouvons citer en exemple *Ton amour est en fer* (*Tu amor es de hierro*, en espagnol), observée au Pérou, qui vise à combattre l'anémie, ou encore la campagne Nouveau Menu d'enfants (*Nuevo Menú Infantil*, en espagnol) faite au Chili pour motiver les restaurateurs à offrir des options d'assiettes équilibrées pour les enfants. De plus, nous avons constaté que tous les pays ici analysés disposent d'un Guide alimentaire contenant des recommandations diététiques.

Conclusion

Cette recherche avait comme objectif l'analyse de l'agenda communicationnel des ministères de la santé de la région ibéro-américain dans le but d'identifier la place de la saine alimentation occupée à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation 2018. Il a été possible d'observer que les ministères de la Santé de cette région ont utilisé leurs pages Facebook officielles principalement pour informer les internautes sur des questions institutionnelles. D'autre part, la

saine alimentation est un sujet présent mais peu abordé par rapport à autres questions de santé. Elle est présentée comme une activité de responsabilité individuelle, principalement sous l'angle du cadrage vers les pertes, c'est-à-dire, en signalant les maladies et les risques provoqués par la consommation de certains aliments. Le fait de ne pas avoir trouvé beaucoup de références aux Guides alimentaires, malgré le fait qu'ils existent bel et bien, nous a amenées à nous questionner sur le stade de développement des stratégies de promotion de la saine alimentation et leurs place dans les agendas gouvernementaux ibéro-américains. Une recherche supplémentaire à ce sujet serait sans doute de pertinence.

Cela amène des questions sur les stratégies de communication et d'opération mises en place par les organismes nationaux et internationaux responsables de cette thématique. La perspective sur la santé publique en Ibéro-Amérique semble continuer à être davantage curative plutôt que véritablement préventive. De même, en ce qui concerne les guides alimentaires en tant qu'outils de mise en place de la politique publique, il semble qu'il soit possible de les analyser en tant qu'instruments d'éducation et d'information des ministères de la Santé, et en ce sens, d'observer leur correspondance avec des aspects agro-économiques et culturels de chaque pays. Finalement, étudier les représentations et perceptions de la population en matière de saine alimentation et observer les points de convergence et de divergence par rapport au discours officiel semblent représenter des avenues de recherche futures prometteuses.

Annexe

Objectifs, thèmes et sous-thèmes des publications sur les pages Facebook des ministères de la Santé à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation

But de la publication	Thème	Sous-thème
Informé sur les sujets institutionnels (76,04 %)	Événements et activités officielles (54,2 %)	International (8,3 %)
		National (27,1 %)
		Local (18,8 %)
	Services (7,3 %)	Campagnes de vaccination (2,1 %)
		Don de sang ou d'organes (1 %)
		Alertes de santé (1 %)
Les avancées du gouvernement (6,3 %)	Soins pour le cancer du sein (3,1 %)	
	Investissement (1 %)	
	Résultats des programmes (5,3 %)	
Commémorations institutionnelles (8,3 %)	Fêtes nationales (5,2 %)	
	Journées mondiales (3,1 %)	
Promouvoir la saine alimentation (16,7 %)	Habitudes de saine alimentation (10,4 %)	Consommation de fruits et légumes (1 %)
		Réduction de sel (1 %)
		Réduction de sucre (1 %)
		Réduction de la graisse (1,4 %)
		Consommation d'eau (1 %)
		Réduction des boissons sucrées (1 %)
		Préparation de la nourriture à la maison (2 %)
		Réduction de la consommation d'aliments transformés (1 %)
		Augmentation de l'activité physique (1 %)
		Autres (1 %)
Stratégies ou programmes liés à la saine alimentation (6,3 %)	Guides alimentaires (4,3 %)	
	Prévention des maladies non transmissibles liées à l'alimentation (1 %)	
	Autres (1 %)	
Sensibiliser aux maladies (7,3 %)	Cancer (5,2 %)	Sein (5,2 %)
	Maladies du cœur (1 %)	Crise cardiaque (1 %)
	Prévention des accidents (1 %)	Accidents à la maison (1 %)

Références

- Aguilar Villanueva, L. F. (2014). *Problemas públicos y Agenda de Gobierno*. México, Mexique: Miguel Ángel Porrúa.
- Bardach, E. (1998). *Los ocho pasos para el análisis de políticas públicas: un manual para la práctica*. México, Mexique: Miguel Ángel Porrúa.
- Bender, D. A. (2006). *Benders' Dictionary of Nutrition and Food Technology* (8^e édition). Sawston, Royaume-Uni: Woodhead Publishing.
- Bergeron, H. (2010). Les politiques de santé publique. Dans O. Borraz & V. Guiraudon (dir.). *Politiques publiques 2. Changer la société* (p. 79-111). Paris, France : Presses de Sciences Po.
- Charpak, Y. (2017). La participation des citoyens à la décision en matière de santé et sur leur propre santé: enjeux, pièges, risques et innovations. *Réalités Industrielles*, (2), 60-63.
- Chung, J. E. (2014). Social Networking in Online Support Groups for Health: How Online Social Networking Benefits Patients. *Journal of Health Communication*, 19(6), 639-659.
- Comisión económica para América Latina y el Caribe (CEPAL). (2019a). Panorama social en América Latina. Repéré à https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/44395/5/S1801084_es.pdf
- Comisión económica para América Latina y el Caribe (CEPAL). (2019b). Cepalstat. Repéré à http://estadisticas.cepal.org/cepalstat/web_cepalstat/estadisticasIndicadores.asp?idioma=e
- Criado, J. I. (2016). Redes sociales y administraciones públicas. Hacia una gestión estratégica en el sector público. Dans J. R. Gil-García, J. I. Criado & J. C. Téllez (dir.). *Tecnologías de información y comunicación en la administración pública: conceptos, enfoques, aplicaciones y resultados*. México, Mexique: INFOTEC.
- De Julio, S., S. Bardou-Boisnier & I. Pailliant. (2015). Penser les enjeux publics de l'alimentation. *Questions de communication*, (27), 7-19.
- Facebook. (2020). À propos des Pages Facebook. Repéré à <https://www.facebook.com/business/help/461775097570076?id=939256796236247>
- Fraser, P. (2016). *Les conditions d'émergence de la lutte contre l'obésité* (Thèse de doctorat en sociologie). Université Laval, Québec.
- Fineberg, V. H. (2013). The paradox of disease prevention: celebrated in principle, resisted in practice. *JAMA: Journal of the American Medical Association*, 310(1), 85-90.
- Gonzalez Fischer, C. & T. Garnett. (2018). Assiettes, pyramides et planète. Recommandations alimentaires nationales pour des régimes alimentaires sains et des modes d'alimentation durables: état des lieux. FAO. Repéré à <http://www.fao.org/publications/card/fr/c/I5640FR/>
- Hsu, M. S. H., A. Rouf & M. Allman-Farinelli. (2018). Effectiveness and Behavioral Mechanisms of Social Media Interventions for Positive Nutrition Behaviors in Adolescents: A Systematic Review. *Journal of Adolescent Health*, 63(5), 531-545.
- Jimenez-Marroquin, M. C., R. Deber & A. R. Jadad. (2014). Information and communication technology (ICT) and eHealth policy in Latin America and the Caribbean: A review of national policies and assessment of socioeconomic context. *Revista Panamericana de Salud Publica/Pan American Journal of Public Health*, 35(5-6), 329-335.
- Latimer, A. E., P. Salovey & A.J. Rothman. (2007). The effectiveness of gain-framed messages for encouraging disease prevention behavior: is all hope lost? *Journal of Health Communication*, 12(7), 645-649.
- Majone, G. (2006). Agenda Setting. Dans R.E Goodin, M. Moran & M. Rein (dir.). *The Oxford Handbook of Public Policy* (p. 228-250). Oxford, Royaume-Uni: Oxford University Press.

- Marres, N. & E. Weltevrede. (2013). Scraping the Social? *Journal of Cultural Economy*, 6(3), 313–335.
- Mergel, I. (2012). The social media innovation challenge in the public sector. *Information Polity*, 17(3-4), 281-292.
- Mergel, I. (2017). Social media communication modes in government. Dans Y. C. Chen & M. J. Ahn (dir.). *Routledge Handbook on Information Technology in Government* (p. 168-179). New York, États-Unis: Routledge.
- Miniwatts Marketing Group. (n.d.). Latin American Internet and 2018 Population – Facebook Statistics. Repéré à <https://www.internetworldstats.com/stats10.htm#spanish>
- Ndou, V. D. (2004). E-Government for Developing Countries: Opportunities and Challenges. *The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries*, 18(1), 1-24.
- Oh, H. J., C. Lauckner, J. Boehmer, R. Fewins-Bliss & K. Li. (2013). Facebooking for health: An examination into the solicitation and effects of health-related social support on social networking sites. *Computers in Human Behavior*, 29(5), 2072-2080.
- Organisation des Nations unies (ONU). (1948). La Déclaration universelle des droits de l'homme. Repéré à <http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>
- Organisation des Nations unies (ONU). (2000). Objectifs du millénaire pour le développement. Repéré à <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/poverty.shtml>
- Organisation des Nations unies (ONU). (2016). Quels sont les enjeux des journées internationales? Repéré à <https://www.un.org/fr/sections/observances/why-do-we-mark-international-days/>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (s.d.). Resolution FAO 1-79 (World Food Day). Repéré à <http://www.fao.org/3/x5565E/x5565e05.htm#wfd>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2009). Guides alimentaires – Recommandations alimentaires. Repéré à <http://www.fao.org/nutrition/education-nutritionnelle/food-dietary-guidelines/background/food-guide/fr/>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2014). Pourquoi la nutrition est importante? Repéré à <http://www.fao.org/publications/sofa/2013/fr/>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2018). Engagez-vous! Boîte à outils de la Journée mondiale de l'alimentation 2018 à l'intention des entreprises et des corporations privées. Repéré à www.fao.org/WFD
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2005). Fifty-Eighth World Health Assembly. Repéré à http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA58-REC1/english/A58_2005_REC1-en.pdf
- Organisation mondiale de la santé (OMS) et Forum économique mondial. (2008). La prévention des maladies non transmissibles par l'alimentation et l'exercice physique sur le lieu de travail. Repéré à https://www.who.int/dietphysicalactivity/workplace-report_French.pdf?ua=1
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2013). 10 faits sur les maladies non transmissibles. Repéré à https://www.who.int/features/factfiles/noncommunicable_diseases/fr/
- Organisation mondiale de la santé (OMS) et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (1998). Preparation and use of food-based dietary guidelines. *World Health Organization - Technical Report Series*. Repéré à http://www.fao.org/3/x0243e/x0243e03.htm#P143_9436
- Organisation mondiale de la santé (OMS) et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2014). Document final de la Conférence : Déclaration de Rome sur la nutrition. Repéré à <http://www.fao.org/3/a-ml542f.pdf>

- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2016a). Global diffusion of eHealth: Making universal health coverage achievable. Report of the third global survey on eHealth Global Observatory for eHealth. Repéré à <http://apps.who.int/bookorders>
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2016). Atlas of eHealth country profiles. The use of eHealth in support of universal health coverage. Repéré à <https://www.who.int/publications-detail/atlas-of-ehealth-country-profiles-the-use-of-ehealth-in-support-of-universal-health-coverage>
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2017). Surpoids et obésité de l'enfant. Repéré à <https://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood/fr/>
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2018). Sauver des vies en dépensant moins. Une riposte stratégique face aux maladies non transmissibles. Repéré à <https://www.who.int/ncds/management/ncds-strategic-response/fr/>
- Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et Organisation mondiale de la santé (OMS). (2018). Sobrepeso afecta a casi la mitad de la población de América Latina y el Caribe. Repéré à https://www.paho.org/hq/index.php?option=com_content&view=article&id=12911:overweight-affects-half-population-latin-america-caribbean-except-haiti&Itemid=1926&lang=es
- Rieder, B. (2013). Studying Facebook via data extraction: The Netvizz Application. Dans *WebSci '13: Proceedings of the 5th Annual ACM Web Science Conference* (p. 346–355). Repéré à <https://dl.acm.org/doi/abs/10.1145/2464464.2464475>
- Rimal, R. N & M. K. Lapinski. (2009). Why health communication is important in public health. *Bulletin of the World Health Organization*. Repéré à <https://www.who.int/bulletin/volumes/87/4/08-056713/en/>
- Roudart, L. (s.d.). Alimentation (Économie et politique alimentaires) – Malnutrition dans le monde. *Encyclopædia Universalis*. Repéré à <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/alimentation-economie-et-politique-alimentaires-malnutrition-dans-le-monde>
- Sassi, F. (2010). L'obésité et l'économie de la prévention. *Organisation de coopération et de développement économiques* (OCDE). Repéré à <https://www.oecd.org/fr/els/systemes-sante/l-obesite-et-l-economie-de-la-prevention-9789264084889-fr.htm>
- Schneider, M. & D. Stokols. (2009). Multilevel theories of behavior change: a social ecological framework. Dans S. A. Shumaker, J. K. Ockene & K. A. Riekert (dir.). *The handbook of health behavior change* (3^e édition, p. 85-105). New York, États-Unis: Springer.
- Stoiciu, G. (2006). *Comment comprendre l'actualité*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Susskind, L. (2006). Arguing, Bargaining, and Getting Agreement. Dans R.E Goodin, M. Moran & M. Rein (dir.). *The Oxford Handbook of Public Policy* (p. 269–295). Oxford, Royaume-Uni: Oxford University Press.
- Updegraff, J. A. & A. J. Rothman. (2013). Health message framing: moderators, mediators, and mysteries. *Social and Personality Psychology Compass*, 7(9), 668-679.

Remerciements

À Ariane Bélanger-Gravel, à Charles Moumouni, et spécialement à François Demers pour leur soutien et leurs commentaires à ce texte.

Notes biographiques

Alexandra Espín-Espinoza est doctorante au Département d'information et de communication de l'Université Laval (Québec, Qc) où elle travaille sur la communication pour la santé et la promotion de la saine alimentation. Elle a collaboré à l'élaboration et à l'exécution de stratégies communicationnelles, d'interventions sociales et de projets éditoriaux, dans les secteurs public et privé. Son expérience professionnelle lui a permis de se spécialiser dans la création de contenu et les relations publiques. Elle a obtenu une licence en Lettres modernes de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et une maîtrise en communication publique de l'Université Laval. Elle est actuellement boursière du Centre de recherche Nutrition, santé et société (NUTRISS), Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF), Université Laval.

 <https://orcid.org/0000-0002-5585-8771>

Osiris S. González-Galván, Ph.D., est chercheure postdoctorale au Département d'information et de communication de l'Université Laval. Elle mène actuellement des recherches sur l'impact des réseaux sociaux sur les institutions publiques locales au Mexique et au Canada. Elle a obtenu son doctorat en politique publique à l'Instituto de Investigaciones Económicas y Empresariales (ININE, Mexique) en 2018. Avant d'entamer sa carrière universitaire, elle a travaillé dans les salles de presse de médias imprimés et électroniques, ainsi que dans l'administration publique fédérale mexicaine en tant que fonctionnaire de carrière (CPS) au ministère du Développement social. Elle a été lauréate de plusieurs bourses, parmi lesquelles figure le financement aux séjours postdoctoraux à l'étranger liés à la consolidation des groupes de recherche et au renforcement du troisième cycle national du Conseil national de la science et de la technologie mexicain (Conacyt). Elle est membre du réseau universitaire Open Government, section Mexique.

 <https://orcid.org/0000-0002-6190-333X>

Citation suggérée

Espín-Espinoza, A. & O. S. González-Galván. (2020). Mapping de la saine alimentation dans l'agenda ibéro-américain : un coup d'œil à partir des pages Facebook des ministères de la Santé. *Regards politiques*, 3(1), 37-50.